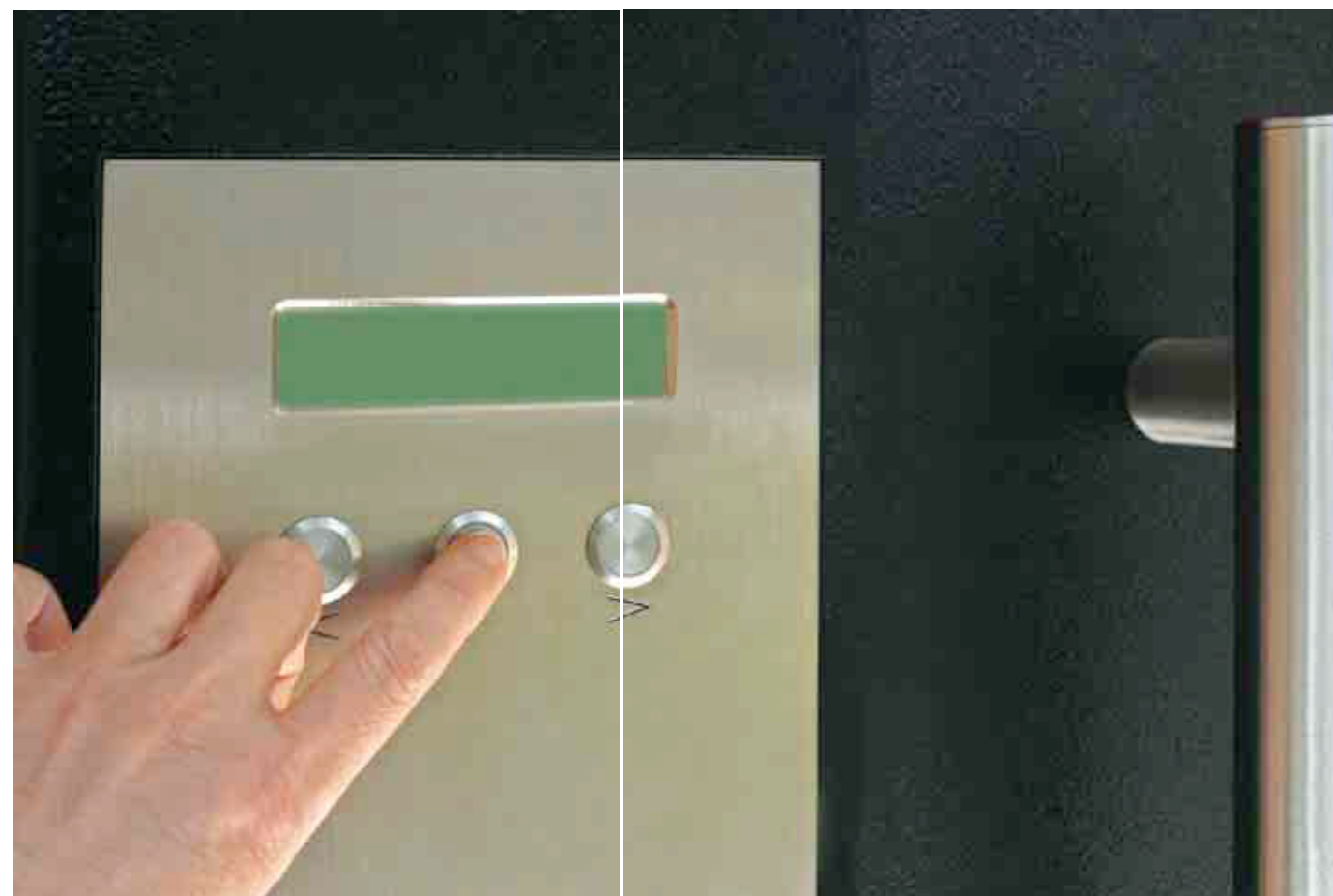


Le digicode a été inventé dans l'Yonne

Bob Carrière, l'inventeur du digicode, s'est éteint le 8 octobre dernier au Champion, hameau de Bœurs-en-Othe où il passait tous ses week-ends depuis 1968.



Bricoleur de génie, Bob Carrière a simplifié la vie quotidienne de ses contemporains.

« 24 B 17 ». Qui n'a pas déjà dû composer un code pour pénétrer dans un immeuble ! Mais saviez-vous que le digicode a été inventé dans l'Yonne en 1970, précisément au Champion, hameau de Bœurs-en-Othe ? Né de l'imagination de Bob Carrière, un savant astucieux à la recherche d'un objet destiné à simplifier la vie quotidienne de sa famille...

« Nous résidions la semaine à Paris dans un appartement et nous avons aménagé un petit studio à chacun de nos enfants, explique Gina Carrière. Chaque fois qu'ils entraient ils sonnaient pour que nous allions leur ouvrir, donc nous étions dérangés tout le temps. Un jour, mon mari regardait Popeye à la

télé qui cachait sa bière dans son réfrigérateur protégé par un code à composer sur son téléphone. C'est comme ça qu'est née l'idée de créer le digicode... »

Appelé d'abord « Digiclé », un brevet et une marque déposés en 1970, le prototype à cadre de bois a constitué durant des années le sésame de l'appartement parisien. En 1975, Bob Carrière dépose le brevet du Tempogache, qui permet de temporiser le temps d'ouverture de la porte. Le nom « digicode » apparaît en 1989, déposé lui aussi par la société DigiFrance créée par Bob et son épouse Gina Carrière : « Nous n'avions déposé qu'un brevet français pour l'ouverture de portes. Or il existe de nombreuses applications (démarrage de voitures, d'avions...), internationales, mais nous ne nous en étions pas

rendu compte. En outre en électronique il suffit qu'un composant change pour que l'invention ne soit plus la vôtre. Nous avons été beaucoup copiés... »

Des inventions à la pelle

Ancien directeur général France et Afrique francophone de la société Cooper Tools, Bob Carrière était un bricoleur de génie « qui avait toujours l'esprit d'inventer des choses utiles. Avant tout le monde, il avait déjà bricolé le téléphone sans fil simplement parce que nous avons une grande maison ; mais nous n'avions pas l'argent nécessaire pour mener à terme le projet. »

D'autres inventions sortiront de l'esprit fertile de ce grand amateur de jazz : le « Moto-verrou » électrique, un verrou

doté d'un moteur électrique dont le brevet a été déposé en 1974 et la marque en 1987. Le « Sonoclé », un système anti-effraction pour lequel il remportera la médaille d'argent au salon Bâtimat en 1979. Le « Clavier anti-vandales » (brevet déposé en 1985), un clavier incassable que l'on a pu voir sur des bornes d'information (bureaux de poste, aéroports...). Les « claviers vitrosensitifs » également, utilisés sur les tables de cuisson à induction (brevet déposé en 1990) ou encore le « Water-bip », un appareil original qui sonne lorsque les plantes d'appartement sont à sec (brevet non déposé)...

La retraite, Bob Carrière ne saura jamais ce que cela signifie. La société Digi-

France vendue à des Suisses, il devient secrétaire général du GFIE (Groupement des fournisseurs d'industrie électronique). Et deux mois avant son décès, « je jouais au Scrabble avec une amie lorsqu'il est venu nous présenter un jeu qu'il avait inventé à partir de l'alphabet : le Vocabulette, se souvient son épouse. »

Bob Carrière est décédé le 8 octobre dernier dans sa maison du Champion. Il a choisi d'être incinéré à Auxerre, dans ce département d'adoption qui lui était si cher. En hommage, le 2 février la municipalité de Bœurs-en-Othe inaugurera, au Champion, une « rue Bob Carrière ».

Nathalie Hadrbolec

contact@nathalie-hadrbolec.com